Vingt-cinquième année. — N° 289 Janvier 1909.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✻, O. A.), Directeur
Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, à MORCENX (Landes). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

G. Le Comte, Le Vigon (Gard). — *Cétonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ,* etc. du globe. — *Cérambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques.*

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (*suite*), par M. PIC.
Tableau de détermination des formes du genre *Carabus*, par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).
Les *Oxypoda* gallo-rhénans traduits de l'allemand et abrégés des *Oxypoda* du Dr Max BERNHAUER, par A. DUBOIS (*suite*).
Enumération de Coléoptères en partie nouveaux pour la France, par A. AGNUS.
Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).
Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

OFFRE

de Coléoptères de la Perse (Luristan) et de Coléoptères provenant de chasses remarquables en Asie Mineure (Syrie).

Magnifiques Carabus, Dorcadion, Buprestides, Cerambycides, etc., etc.
Dorcadion brunneicolle, Mallosia Ganglbaueri, etc.

PRÉPARATION SOIGNÉE

Prière de demander la Liste. Listes spéciales suivant groupes

S'adresser à **M. E. von BODEMEYER,** Dœrnbergstrasse 3[1] Berlin W, 10 Allemagne

---

Adresse télégraphique : **Liedes Berlin** — La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902 — Téléphone VII-101 Telephon III-2554

Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

1° ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ. *Prix* en marks : **8,25** franco contre envoi mandat-poste.

Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — *Prix* en marks **4,15**.

La famille des Cerambicides est sous presse.

2° ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés. Echantillons franco.

3° CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (*voir figures ci-dessous*)

Ceux-ci découpés sur carton 1, a coûtent :

0mk,**90**pf le mille. | **16**mk,**25** les 25.000.
4mk les 5.000. | **30**mk les 50.000.
7mk les 10.000. | **50**mk les 100.000.

Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »
Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 part.). 1891-1908

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

Vingt-cinquième année. N° 289. Janvier 1909.

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— Suite —

J'ai acquis, avec la collection de Malacodermes paléarctiques de notre collègue Gavoy, les types de *Malthodes Gavoyi* Bourg. et ceux d'une autre espèce voisine, recueillie à Belesta, et que M. L. Ganglbauer a nommée *tectosagum*. Voici (afin d'éviter qu'elle soit redécrite d'autre part) le signalement abrégé de cette nouveauté, en attendant que notre érudit collègue autrichien en publie une description complète. Modérément allongé, brillant, entièrement noir sauf les 2 premiers articles des antennes, les mandibules et les genoux qui sont testacés avec le pourtour de l'abdomen jaunâtre; élytres sans macule apicale jaune ; antennes courtes ; prothorax court et large, à saillie latérale antérieure nette ; ♂ à derniers segments dorsaux petits, le dernier poilu, court et subéchancré au sommet, avant-dernier segment abdominal présentant un lobe en carré long, subtronqué et poilu au sommet, dernier poilu, en forme de style robuste, un peu élargi vers l'extrémité et légèrement échancré au sommet.

Malthodes numidicus Pic. Ce nom est celui mis en collection à l'espèce publiée (*L'Ech.*, 1907, p. 121), par suite d'un lapsus calami, sous le nom de *algiricus* et doit lui être substitué.

Malthodes simpliciventris n. sp. Modérément allongé ♀, ou allongé et assez étroit ♂, brillant, noir avec le prothorax plus ou moins testacé ou testacé-roussâtre sur son pourtour, les élytres à macule apicale jaune, abdomen bordé de jaune. Tête grosse, plus large chez ♂ ; antennes noires, plus ou moins longues suivant les sexes ; prothorax presque carré, non sensiblement élargi en avant ; élytres assez longs, plus étroits chez ♂ ; derniers segments dorsaux de l'abdomen simples ♂, le dernier subtronqué, avant-dernier segment ventral court, tronqué, dernier en forme de style faiblement courbé, un peu élargi et échancré au sommet, celui-ci noir. Long. 4 à 5 m. Tunisie : Ain Draham (Pic). — Peut se placer près de *marginatus* Latr.

Malthodes Beauprei (nouv.). Robuste, brillant, en partie noir, en partie testacé ou jaunâtre. Tête assez grosse, noire, testacée antérieurement ; antennes courtes ♀, longues ♂, foncées avec les deux premiers articles testacés ; prothorax court et large, peu élargi en avant, à faible saillie latérale, noir avec une ligne longitudinale médiane et le pourtour jaunâtres ; élytres d'un testacé obscur, à macule apicale soufrée ; pattes foncées ; dessous du corps en majeure partie jaune ; derniers segments dorsaux de l'abdomen ♂ assez robustes, le terminal courtement échancré au milieu, lobe abdominal mince et triangulaire, style assez court et large, élargi et faiblement entaillé au sommet ; pattes en partie foncées, en partie testacées. Long. 3 m. Algérie : Teniet (Vauloger de Beaupré in coll. Pic). — Très voisin de *tenietensis* Pic (peut-être même simple variété de cette espèce), structure de l'abdomen ♂ analogue avec le lobe abdominal plus grêle et coloration différente.

Malthodes longistylus n. sp. ♂. Un peu allongé, brillant, de coloration analogue au

Numérisation Société linnéenne de Lyon

précédent mais avec les antennes d'un brun foncé sauf le 1er article testacé, le prothorax testacé-roussâtre, largement maculé de noir de chaque côté et l'abdomen testacé. Antennes longues ; prothorax presque carré, à peine élargi en avant, à faible saillie latérale ; élytres longs, ruguleux ; avant-dernier segment dorsal long et un peu courbé, dernier également long, fortement entaillé au sommet, lobe abdominal assez long, courbé, largement entaillé au sommet. Long. 3 m. Algérie : Teniet (coll. Pic). — Peut se placer près de *diversiventris* Pic dont il se distingue facilement par la structure abdominale différente et le prothorax moins large ; diffère, en outre, de *Beauprei* par la forme du style et le dernier segment dorsal de l'abdomen plus long et différent.

Malthodes obscuricolor Pic. J'ai cru tout d'abord (*L'Echange*, n° 225) que les exemplaires ♂♀ distingués sous ce nom se rapportaient à *pictipennis* Pic (1), mais c'est une erreur que je viens de constater après avoir repréparé pour l'étude le type ♂ unique de mes chasses à Souk-el-Arba et lui avoir adjoint plusieurs autres exemplaires tunisiens. En réalité, *obscuricolor* est une espèce propre offrant une structure abdominale spéciale que voici : avant dernier segment dorsal très long et courbé, dernier courbé également et fortement entaillé au sommet, ce qui le divise en deux branches peu écartées et d'ordinaire subtronquées au sommet, lobe abdominal long, style médiocre un peu élargi et entaillé au sommet. Chez *picticollis* ♂ types, les segments abdominaux sont analogues, mais les dorsaux sont différents, le dernier surtout qui est moins saillant et simplement échancré au sommet. Les divers *obscuricolor* examinés ont les élytres foncés à macule apicale flave, le prothorax large, noir à bande médiane longitudinale testacée plus ou moins large avec les bords d'ordinaire testacés, le prothorax transversal et muni de chaque côté antérieurement d'une saillie plus ou moins marquée.

Très voisin de *obscuricolor* Pic par sa forme, sa coloration et la structure abdominale ♂, est le *Lameyi*, recueilli à Philippeville par feu Lamey et faisant partie de ma collection, chez ce dernier le style paraît plus large, il est très fourchu au sommet, le dernier segment dorsal a les lobes d'ordinaire plus rapprochés et se dilate un peu au sommet interne. *M. Lameyi* peut être admis, sinon comme espèce propre, pour une modification intéressante de *obscuricolor* Pic.

Malthodes monstrosus n. sp. — Robuste, brillant, en partie noir, en partie testacé-roussâtre. Tête robuste, foncée, un peu roussâtre en avant ; antennes moyennes, foncées, annelées de testacé sur quelques-uns des premiers articles ; prothorax court et large, muni d'une saillie latérale antérieure prononcée, noir avec les bords et le milieu plus ou moins marqués de testacé ; élytres foncés, à macule apicale flave ; pattes foncées ; dessous du corps foncé avec l'abdomen roux, avant-dernier segment dorsal long, arqué, un peu renflé vers le milieu, rétréci ensuite, dernier particulier, entaillé et bilobé en dessus, prolongé sous forme de deux dents robustes en dessous, lobe abdominal peu long, subtriangulaire, style élargi au sommet. Long. 3 mill. Algérie : Saint-Antoine (Théry). Deux exemplaires ♂ font partie de ma collection. — Espèce voisine

(1) *M. pictipennis* Pic se rapproche de *picticollis* Ksw., mais je l'en crois distinct, au moins à titre de variété (d'après la description et la figure de Kiesenwetter). Pour cause de préparation défectueuse, ou par suite d'un examen superficiel, j'ai dû déterminer sous ce nom des insectes différents communiqués par divers collègues postérieurement à la description, ceux-ci mériteraient d'être examinés de nouveau aujourd'hui pour éviter toute fausse identification.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

de *obscuricolor* Pic et s'en distinguant par la forme différente et particulière des derniers segments dorsaux.

Malthodes distinctus Pic. — A été décrit (*L'Echange*, n° 195) sur ♀ seulement, plusieurs exemplaires ♀, semblables au type, recueillies à Cherichera en Tunisie (Vauloger in coll. Pic) avec un ♂, me permettent de préciser les caractères de cette espèce, voisine de *tenietensis* Pic par la structure abdominale du ♂ qui est la suivante : derniers segments dorsaux allongés, avant-dernier non saillant en dessous au sommet, dernier fortement entaillé, lobe abdominal subtriangulaire, style large et assez court, peu courbé, un peu élargi et échancré au sommet.

Malthodes nigrithorax n. sp. ♂. — Robuste, brillant, entièrement noir avec seulement le pourtour de l'abdomen et une macule au sommet des élytres jaunes. Tête robuste, antennes assez fortes et peu longues ; prothorax court et large, élargi en avant et muni d'une saillie latérale nette ; élytres d'un noir gris à macule apicale jaune ; pattes foncées ; avant-dernier segment dorsal court, dernier assez long, coudé, fortement entaillé au sommet avec les branches assez longues et écartées, avant-dernier segment ventral court et tronqué, style peu courbé, assez grêle, fortement entaillé au sommet. Long. 3 m.m. Oranais (coll. Pic). — Voisin de *pallidipennis* Pic, mais coloration tout autre, style paraissant plus grêle, etc.

Haplocnemus kubanensis n. sp. — Oblong, subcylindrique, brillant, noir bronzé, pubescent de gris avec de longs poils dressés en dessus, membres foncés. Tête médiocrement ponctuée, fortement biimpressionnée entre les yeux ; antennes courtes et assez grêles, fortement dentées à partir du 4e article ; prothorax court et large, à peine rétréci en avant, rebordé, à ponctuation fine et écartée ; élytres pas très longs, subacuminés au sommet, rebordés, à ponctuation ruguleuse et assez forte ; pattes d'un brun foncé ou obscurcies. Long. 5 m.m. Caucase occidental : Kuban (coll. Pic). — Ressemble à *biscrensis* Schils., membres plus foncés, ponctuation élytrale moins profonde, etc.

Leptura Anoplodera rufipes var. **medea Rost.** — Entièrement noire à l'exception du ventre qui est rouge. C'est, en somme, la *v. ventralis* Heyd. à prothorax et pattes noirs. J'ai reçu la variété *media* de M. Rost, elle provient de Kuban (Caucase).

Dorcadion ferruginipes v. nov. **sublineatum** ♀. — Elytres ornés de bandes blanchâtres, ou grisâtres, discales sur pubescence foncière plus ou moins fauve. Turquie (coll. Pic).

Dorcadion kuldschanum v. nov. **Pauli**. — Bande dorsale externe noire des élytres nulle d'où pubescence foncière blanche plus étendue que chez forme type. Kuldscha (coll. Pic).

Dorcadion rufogenum v. nov. **posticejunctum.** — Bandes blanches dorsale et humérale des élytres jointes à leur extrémité. Turkestan (coll. Pic).

Dorcadion Escherichi v. nov. **posticedisjunctum** ♀. — Bande dorsale blanche isolée à son extrémité de la bande humérale. Angora.

Cryptocephalus floribundus v. nov. **Hustachei**. — Prothorax n'ayant pas de macule antescutellaire jaune rougeâtre et se rapprochant ainsi davantage de *sinuatus* Har., que la forme type. Environs de Pau (coll. Hustache et Pic).

Crioceris 12-punctata v. nov. **bisbiconnexa**. — Pattes foncées, élytres ornés cha-

Numérisation Société linnéenne de Lyon

cun de 2 macules isolées antérieures externes et de deux bandes longitudinales, à contours irréguliers, (celles-ci formées par la réunion des 2 macules présuturales et par celle des 2 macules postérieures latérales de la forme type) noires. J'ai vu un seul exemplaire de cette curieuse variété communiquée par le capitaine Agnus qui l'a recueilli à Grenoble.

(*A suivre.*) M. Pic.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

Par G. V. de Lapouge (*suite*).

Les Procrustes

Pronotum à larges gouttières ; bords retroussés jusqu'à l'angle antérieur.
Scape ord. sétigère ; élytres ponctués ; primaires étroits, ambulacraires, coupés de larges points. Chypre. *Anatolicus* Ch.
Scape sans pore ; élytres finement réticulés ou granuleux, soyeux, sans traces de primaires. Crète. *Banoni* Dej.
Pronotum simplement ourlé, au moins sur la moitié antérieure.
Primaires fossulés, quelquefois aussi le secondaire externe et le raphé N. de l'Asie-Mineure et Arménie. *Chevrolati* Crist.
Points des primaires superficiels ou absents.
Scape sétigère ; dent du menton presque pointue ♂, un peu tronquée ♀, non bifide ; stries ponctuées ; intervalles distincts sur le disque, subégaux, un peu renflés, chagrinés ; primaires coupés de gros points ; bordure des élytres bleuâtre ou violacée. Plateau central anatolien. *incertus* Haury.
Scape sans pore. Europe et Asie-Mineure. *coriaceus* L.

C. Chevrolati.

Dessus inégal, mat ; points des stries agrandis, rares, contigus, désordonnés, formant une réticulation ; primaires marqués de fossettes séparées par des segments courts, très saillants ; secondaires ± saillants sur le disque par places ; tertiaires supprimés ; 30-35. Arménie. *v. Tirkii* Chaud.
Grande race d'Achalzik, à corselet plus large et 4e rangée de fossettes plus nette *s. v. orientalis* Osc.
Dessus luisant ; points des stries peu ordonnés, faibles, parfois presque nuls ; fossettes lisses, non reliées par des segments saillants de primaires ; épaules ± bleuâtres. Du Bosphore à Tokat. *Chevrolati* Crist.
Forme intermédiaire ; éclat gras ; points des stries forts, désordonnés ; fossettes primaires reliées par des segments peu relevés ; secondaires seulement indiqués ; pas de tertiaires, les stries limitantes enchevêtrées. *v. Wiedmanni* Crist.

C. coriaceus

Elytres ± fortement chagrinés ; sculpture grossièrement réticulée, constituée par les intervalles boursouflés et anastomosés ; intervalles subégaux en largeur quand ils sont distincts, les tertiaires ne tendant pas à s'élargir et se décomposer ; taille très grande, forme ± allongée. Europe. gr. *coriaceus*.
Elytres finement chagrinés ; sculpture formée de nombreuses granulations polies, confluentes par la base ; primaires très rarement visibles, alors linéaires, ± coupés de gros points superficiels ; secondaires presque jamais visibles, alors linéaires ; espace correspondant aux tertiaires élargi, souvent démesurément ; taille moindre ; forme — allongée. Péninsule balkanique. gr. *Foudrasi*.
Elytres ± finement ponctués, rarement granuleux, même en dehors du disque,

Numérisation Société linnéenne de Lyon

30. Oxypoda alternans Gravh.

(Gravh., Micr., 85. — Er., Kæf. Mk. Brdbg., I, 345 ; Gen. Spec. Staph., 145. — Kraatz, Ins. D., II, 177. — Thoms., Skand. Col., III, 28. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 281. — Ganglb., Kæf. M., II, 70.)

Unique par sa couleur, et bien reconnaissable encore à sa forme longuement étirée, à sa ponctuation serrée, à la longueur de ses antennes, cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre.

Peu brillant ; d'un jaune rougeâtre, avec la tête, une grande tache triangulaire aux angles postérieurs des élytres, souvent aussi région scutellaire, métasternum et une large ceinture avant le sommet de l'abdomen noirs ; corselet rarement rembruni sur le disque ; antennes brunes ; fortement épaissies ; avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Abdomen à ponctuation régulière, extrêmement fine et extrêmement serrée ; à reflet gris soyeux. 3,2-3,7 mill.

Toute l'Europe.

Presque toute la faune gallo-rhénane. Commun, surtout en été et en automne, dans les champignons et autres végétaux décomposés.

31. Oxypoda formosa Kr.

(Kraatz, Ins. D., II, 176. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 276. — Ganglb., Kæf. M., II, 71.)

Dans sa forme générale, presque semblable à l'*alternans* Gravh., mais un peu plus étroit, plus convexe et autrement coloré ; plus brillant en dessus ; à ponctuation abdominale moins fine et moins serrée.

Très reconnaissable à sa couleur.

Testacé, avec la tête, le métasternum et les pénultièmes segments de l'abdomen noirs ; élytres d'un rouge noirâtre, parfois estompés de rougeâtre sur le disque ; antennes brun foncé avec leur base, les palpes et les pattes testacés. 3 mill.

Europe méridionale et moyenne, Caucase ; dans les champignons ; bien plus rare que le précédent. Aussi d'Algérie (Bedel).

Parmi les végétations cryptogamiques ; peu commun. Alpes, Jura, Beaujolais, env. de Lyon (Rey). — Paris (coll. Fairmaire) ; Saint-Germain-en-Laye (H. Brisout) ; Versailles-Trianon ! 19 Mai 1908, 1 ind. dans du foin gâté. — Haute-Marne : Gudmont (Sainte-Claire Deville). — Indre-et-Loire : Perrusson 4 exempl., terrier (Méquignon !). — Env. de Bourges (Sainte-Claire Deville). — Vienne : Morthemer sec. Fauvel (coll. Mesmin < J. Clermont). — La Bourboule sec. Fauvel (coll. Vauloger < Chabanaud). — Le Valais (Morel) ; col de Balme (Bonvouloir, Ch. Brisout). — Drôme : Nyons (coll. Bonnaire ! < Magnin). — Landes : Morcenx, très rare (J. Clermont). — Aude : Puginier, rare dans les champignons (cat. Gavoy). — Pyrénées-Orientales : Collioure (Dr Normand) ; Selaber et rive du Queillan, champignons (cat. Xambeu). — Vaucluse : La Bonde, en novembre (Fagniez). — [Bouches-du-Rhône : Marseille ; La Penne ; vallon de Saint-Pons à Gémenos (Abeille de Perrin) cat. Caillol]. — Toulon, Draguignan (Raymond, coll. Aubé).

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Sous-genre SPHENOMMA Mannh.

(Mannh. Brach., 68.)

Thliboptera Thms ; Skand. Col., III, 20.

32. Oxypoda planipennis Thoms.

(Thoms., Oefv. Vet. Ac. Fœrh., 1855, 197 ; Skand. Col., III, 22. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 260.)

silvicola Kraatz, Ins. D., II, 173.
atricapilla Ganglb., Kæf. M., II, 72.
corniculata Motsch., Bull.-Mosc., 1860, I, 580 ; Hochh., 1862, III, 19.

Facile à reconnaître à sa petite taille et à son faciès rappelant celui de l'*Atheta fungi* ; à la ponctuation de son abdomen, écartée vers le sommet ; à la largeur de son corselet, très densément ponctué, presque mat ; à la brièveté de ses élytres.

Noir avec le corselet, les élytres, le sommet de l'abdomen, le bord postérieur de ses segments d'un rouge brun ; antennes brunes avec leur base, les palpes et les pattes testacés.

Tête plus large que la moitié du corselet ; finement et densément ponctuée ; antennes peu épaissies vers l'extrémité, à 3e article un peu plus court que le 2e, les pénultièmes d'un tiers environ plus larges que longs.

Corselet plus large que les élytres, de moitié plus large que long ; très finement et très densément ponctué ; à pubescence épaisse ; très peu brillant.

Elytres distinctement plus courts que le corselet ; faiblement sinués vers leur angle postéro-externe ; à ponctuation fine et extrêmement serrée ; densément pubescents ; moins mats que le corselet.

Abdomen fortement rétréci en arrière ; à ponctuation fine et dense sur les segments antérieurs, bien moins serrée postérieurement.

1er article des tarses postérieurs plus court que les trois suivants réunis. 2,2-3 mill.

L'*Oxypoda atricapilla* Mærkl. est, vu le type, à rapporter avec certitude au *togata* Er.

Europe septentrionale et moyenne et plus commun dans le nord de l'Europe que chez nous.

Env. de Paris : Saint-Germain (coll. Bonnaire < Magnin) ; Le Peck ; Vincennes (coll. H. Brisout). — [En été, dans les mares desséchées près du pont du Grand-Rhin, commun (Wencker) ; Metz (Géhin) cat. Bourgeois]. — [Valais : val de Saas, col de Balme ; rare parmi les mousses, en automne (Bonvouloir, Ch. Brisout), cat. Favre.] — Pyrénées-Orientales : Banyuls (A. Grouvelle, sec. Ch. Brisout).

33. Oxypoda luctifera Fauv.

(Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm., 1869, 30 ; Bull. Soc. Linn. Norm. 3e sér., II, 144.)

Var. *rufonitens* Fauv., Ab., 1901, 63.

Distinct par sa forme anormalement large et épaisse ; surtout par sa grosse tête et ses élytres au moins aussi longs que le corselet.

Finement et densément pubescent ; assez brillant ; noir avec les côtés du corselet, les élytres, le sommet de l'abdomen et le bord postérieur de ses segments un peu plus clairs ; antennes brun roux avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Tête très grande, bien plus large que la moitié du corselet ; très finement et peu densément ponctuée ; brillante. Antennes distinctement épaissies vers l'extrémité ; leur 3e article aussi long que le 2e, les pénultièmes de moitié environ plus larges que longs.

Corselet aussi large ou presque plus large que les élytres ; à peine d'un tiers plus large que long ; rétréci-arrondi en avant ; sans impression transverse anté-scutellaire ; à ponctuation fine et médiocrement serrée ; assez brillant.

Elytres aussi longs ou un peu plus longs que le corselet ; distinctement échancrés vers leur angle postéro-externe ; à ponctuation un peu grossière, modérément fine et très serrée ; moins brillants que le reste du corps.

Abdomen peu rétréci en arrière ; assez brillant ; à ponctuation fine, assez dense en avant, écartée vers le sommet.

1er article des tarses postérieurs à peine plus court que les trois suivants réunis. 3-3,5 mill (1).

Outre le type de M. Fauvel, provenant d'Alger et les exemplaires de la collection d'Eppelsheim, aussi du nord de l'Afrique, j'en ai vu encore de Corse : Foce, récoltés par M. Morel.

Se rencontre en Corse et dans le midi de la France avec une remarquable modification de couleur. Sous cette forme (var. *rufonitens* Fauv.), corps d'un noir profond avec les élytres et le sommet de l'abdomen d'un rouge clair.

[Le type se prend en Grèce, en Espagne et dans le nord de l'Afrique (Fauv.). On ne trouve en France que la var. *rufonitens* (Fauv.). Zone montagneuse inférieure et moyenne, dans les mousses, hors forêt. — Var : Sainte-Baume (Fauvel). — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (Ch. Brisout, 1891, et A. Grouvelle). — Basses-Alpes : assez répandue aux env. de Digne ; les Dourbes ; montagnes de Cousson et de Siron ; vallon de Richelme (Peyerimhoff), cat. Caillol.]

Env. de Médéah, en avril (cat. Reiche).

34. Oxypoda togata Er.

(Er., Kæf. Mk. Brdbg., I, 346 ; Gen. Spec. Staph., 145. — Kraatz, Ins. D., II, 170. — Thoms., Skand. Col., III, 21. — Ganglb., Kæf. M., II, 72.)

atricapilla Mækl., Bull. Mosc., 1846, 166.
hospita Grimm, Stett. Ent. Ztg., 1845, 131.

Distinct des espèces affines par sa tête relativement étroite, son corselet large et ses élytres courts.

Assez brillant ; noir avec le corselet et les élytres d'un rouge brun clair ; antennes d'un rouge brun avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Tête bien plus étroite que la moitié du corselet ; bien plus densément ponctuée que dans l'espèce précédente. Antennes grêles, faiblement épaissies vers l'extrémité, à 3e article presque aussi long que le 2e, les pénultièmes faiblement transverses.

Corselet distinctement plus large que les élytres ; très finement et très densément ponctué ; sensiblement un peu brillant.

Elytres presque plus courts que le corselet, échancrés vers leur angle postéro-externe, finement et très densément ponctués.

---

(1) D'après M. Fauvel, cette espèce a la taille et le faciès du *Microglossa pulla*. — A. D.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Abdomen modérément rétréci ; à ponctuation très dense aux segments antérieurs, bien moins serrée en arrière. 3,5 mill.

Répandu dans l'Europe septentrionale et moyenne, dans le Caucase ; sous les mousses, dans les nids du zizel, etc. ; assez rare.

Rare en France ; habite le nord ou les régions élevées : la Picardie, les montagnes de la Savoie, le mont Cenis, la Grande-Chartreuse, etc. (Rey). — Calvados : forêt de Cinglais, 1 ind. (coll. Dubourgais < Lahaussois). — Rouen (Mocquerys). — Env. de Paris (H. Brisout) ; Fontainebleau, au pied d'un chêne à fourmis, dans les appâts déposés à l'entrée des terriers de lapins ; en filochant (Gruardet). — Vosges (Wencker). — Saône-et-Loire : Clessy, Autun (cat. Viturat). — Mont-Dore (Sainte-Claire Deville). — [Le Valais : Sierre, Fully (Favre) ; val Ferret (Rætzebourg) cat. Favre.] — Hautes-Pyrénées (Pandellé, coll. Léveillé) : Barèges (coll. Fairmaire). — Ariège (Dr Normand), — Pyrénées-Orientales : pic de Portepas, en septembre, sous des pierres (cat. Xambeu). — Alpes (A. Grouvelle). — [Zone des pâturages alpins, endroits humides, sous les pierres ou dans les mottes de gazon ; assez rare (Sainte-Claire Deville). — Alpes-Maritimes : Estenc et col de Jallorgues, près Entraunes (Sainte-Claire Deville) ; col de Mulinès et pâturages de l'Estrop, près le mont Mounier (Peyerimhoff et Sainte-Claire Deville) ; Salse-Morena, près Saint-Etienne-de-Tinée (Peyerimhoff) ; Saint-Martin-Vésubie (coll. Saubinet). — Basses-Alpes : lac d'Allos ; montagne de Siron (Peyerimhoff), cat. Caillol.]

Bône, Médéah ; en avril (Lethierry, cat. Reiche).

35. Oxypoda platyptera Fairm.

(Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, 37.)

planipennis Fairm., Fn. Fr., 435.

Par sa couleur et sa forme large, très semblable au *luctifera* var. *rufonitens* Fauv. ; mais bien reconnaissable à la ponctuation de son abdomen extrêmement dense jusqu'au sommet ; à la structure de ses tarses postérieurs ; au brillant assez sensible de son corselet.

Roux ; abdomen noirâtre avec le bord postérieur de ses segments d'un jaune rougeâtre et plus largement clairs au sommet ; antennes brunâtres avec leur base, les palpes et les pattes jaunes.

Tête à peine aussi large que la moitié du corselet ; finement et peu densément ponctuée. Antennes faiblement épaissies vers l'extrémité, leur 3e article aussi long que le 2e, les pénultièmes modérément transverses.

Corselet aussi large que les élytres ; d'un tiers plus large que long ; légèrement arrondi sur les côtés ; fortement rétréci en avant ; à ponctuation fine et modérément serrée ; à fine pubescence jaunâtre ; d'un brillant atténué, mais encore assez sensible.

Elytres presque plus courts que le corselet ; fortement échancrés à leur angle postéro-externe ; bien plus fortement et plus densément ponctués que le corselet ; à pubescence épaisse, jaunâtre ; médiocrement brillants.

Abdomen un peu rétréci en arrière ; à ponctuation extrêmement dense et extrêmement fine, régulière jusqu'au sommet ; à pubescence d'un gris soyeux ; densément sétosellé en arrière.

1er article des tarses postérieurs à peine plus long que les deux suivants réunis. 3,5-4 mill.

Cette espèce ne m'est connue que des Pyrénées, d'Espagne (Asturies), et d'Italie (Vallombroza).

Numérisation Société linnéenne de Lyon

les points rarement assez gros pour former une réticulation, et alors fine et plate ; primaires souvent distincts, linéaires, à peine saillants, coupés ou non de points assez larges, superficiels ; secondaires rarement distincts, linéaires, ± incomplets ; tertiaires toujours 3-4 fois plus larges, piquetés de points confus, pareils à ceux des stries ; stries simplement indiquées par des points fins et distants, rarement alignés.

Pronotum étroit, à côtés parallèles, plan, presque lisse ; angles longs, assez étroits ; primaires et secondaires ± distincts, assez lisses, plats ; tertiaires élargis, confusément dédoublés, ponctués ; stries assez distinctement marquées par des points alignés ; forme longue, subcylindrique ; taille grande, 30-35 ; reflets ord. verdâtres, bleuâtres ou violacés. Iles Ioniennes.
v. Græcus Dej.

Les exemplaires brillants. *s.-v. nitens* Gaut.

Pronotum large, à côtés arrondis, plan, ponctué ; angles larges, élytres ovoïdes ; forme courte, déprimée, taille médiocre. Archipel et Asie-Mineure. gr. *Cerisyi* Dej.

Groupe coriaceus

Pronotum assez plat, peu ponctué, peu rugueux ; angles postérieurs larges ; élytres à sculpture médiocre ou faible, moins brouillée, les intervalles souvent discernables sur le disque, au moins par places ; forme assez étroite ; taille moindre.

Race de Calabre, très étroite, plus faiblement sculptée, 28-37.
s.-v. Mediterraneus Born.

Race de Dalmatie, Herzégovine, Montenegro, plus courte, plus fortement sculptée, un peu mate ; 28-32. *v. rugosus* Dej.

Race des îles et du littoral, semblable mais brillante. *s.-v. nitidior* Reit.

Race littorale d'Albanie et Dalmatie méridionale, les intervalles + distincts sur le disque, formant des crêtes de largeur égale, raboteuses, non confluentes, séparées par des stries grossièrement ponctuées ; 30-35.
s.-v. Dalmaticus Gèh.

Race de Roumélie, Bulgarie, Dobrudja ; sculpture faible mais réticulée, les intervalles rarement discernables par places ; 30-40. *v. caraboides* Waltl.

Pronotum + inégal, ponctué, ± rugueux, + rétréci en arrière ; angles postérieurs plus étroits, plus courts ; sculpture + forte ; taille plus grande.

Primaires ordinairement indistincts, reconnaissables au plus par des traces de points.

(*A suivre.*) G.-V. DE LAPOUGE.

Enumération de Coléoptères en partie nouveaux pour la France

Nebria castanea v. picea Dej., Villard de Lans ! Col de la Laisse (Savoie) ! Grande Chartreuse (Planet).

Nebria Gyllenhali v. Balbii Bon., Mont-Cenis !

Dyschirius chalybœus v. biskrensis Bed., Hyères !

Bembidion cœruleum v. Bugnioni, K. Dan., Grenoble !

Bembidion fasciolatum v. ascendens K. Dan., env. Briançon !

Berosus affinis v. lineicollis Kuw., Hyères !

Atheta sericans Grav., Grenoble (tamisage en hiver) !

Bolitobius trinotatus v. dorsalis Rey, Hyères !

Mycetoporus punctus v. semirufus Heer, Monthureux-sur-Saône (Vosges) !

Philanthus albipes v. alpinus Epp., Grenoble !

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Stenus providus v. Rogeri Kr., Villard de Lans ! Aiguebelette !

Oxytelus rugosus v. pulcher Grav., Orléans !

Mastigus palpalis Latr., Saint-Martin de Vésubie (A. Dubois).

Anthaxia nitidula L. Aberration présentant la moitié postérieure des élytres violette sauf une étroite bordure latérale. 1 ex. de Vallouise (Hautes-Alpes) !

Dasytes subalpinus Baudi, Col Agnel (Hautes-Alpes) !

Barynotus margaritaceus v. maculatus Boh., le Monêtier !

Larinus sturnus v. conspersus Boh., la Grave !

Nanophyes pallidulus v. Doriæ Bris., Toulon ! Hyères !

Bruchus (Laria) 5-punctatus Motsch., Toulon !

Dorcadion arenarium Scop., la Chambre (Savoie) ! Déjà signalé en Maurienne comme rare, se trouve communément vers la Chambre, sur la route de Saint-Jean-de-Maurienne, sur le gazon des bas-côtés, entre midi et 2 heures, du 1er au 20 mai.

Cryptocephalus 4-pustulatus v. æthiops Weise, Grenoble ! Séchilienne ! Briançonnais !

Chrysomela varians var. pratensis Wse, Villard de Lans ! Claix, près Grenoble !

Orina speciosissima v. cærulea Wse, Col du Chardonnet (Hautes-Alpes) !

Orina gloriosa v. virgo Wse, Grande-Chartreuse (Guédel).

Orina gloriosa v. nubila Wse, Lautaret, Névache !

Orina gloriosa v. nigrina Wse, la Grave ! Mont-Dore !

Orina cacaliæ v. sumptuosa Redt, Lautaret ! Tout le massif de la Chartreuse au-delà de 1.000 m. !

Galeruca littoralis F., Sainte-Croix-sur-Verdun (Basses-Alpes), ex-Dr Guédel.

Chalcoides lamina Bed., la Chambre !

Haltica oleracea v. epilobii, Villard de Lans !

Scymnus arcuatus v. Haussmanni Gredl., les Sables près Avignon !

Nota. — Tous les insectes cités ci-dessus avec l'indication «!» ont été capturés par moi, et tous ceux de la liste sont dans ma collection.

A. Agnus.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*)

Remarquez-vous là, à deux pas, sur ce léger talus de droite, ces plantes basses, grassettes et molles qui harmonisent leur sombre verdure avec des fleurs petites, c'est vrai, mais d'un très beau rose. Ce sont des sujets de la famille des *Géraniées*.

Cette famille tire son nom d'un mot grec signifiant grue, bec de grue, parce que après la floraison, le fruit sec des *Géraniées*, formé de cinq carpelles soudés en pyramide allongée, prend l'apparence d'un vrai bec de grue, d'où : *Géraniées*.

Chacun des carpelles est terminé par une crête qui, au fur et à mesure que se fait la maturation, se roule en spirale, et delà résulte un ressort qui projette au loin les graines

Numérisation Société linnéenne de Lyon

contenues. C'est un *autosemoir*, qualité commune à beaucoup d'autres plantes, telles les vesces, les Cardamines et surtout les Balsamines.

Les fleurs de cette famille sont toutes régulières, à pétales libres et bien souvent ciliés sur l'onglet et échancrés au sommet. Les étamines sont au nombre de dix et presque toutes fertiles, parce que l'*Erodium*, bien qu'ayant 10 étamines, en a 5 de stériles. Pourquoi cette particularité ? La Providence, qui ne fait rien d'inutile, a dû trouver que la vitalité de l'*Erodium* est assez puissante pour donner à ses cinq étamines fertiles une fécondité suffisante à sa reproduction.

G. molle. — Revenons à notre talus. Ce massif à fleurs roses est formé d'un *Géranium Molle*, Géranium Mollet, plante vulgaire, molle, bien fournie de poils courts. La tige est diffuse, quelquefois dressée. Les feuilles de forme orbiculaire présentent 5 à 7 divisions. Les fleurs sont petites, roses, rouges ou violacées, mais les pétales sont toujours profondément bifides et les carpelles sont glabres et ridés transversalement. Ce *géranium* a son habitat sur les bords de tous les chemins. Nous le retrouvons en face de l'usine à papier, la Ferrandinière, près de la Galaure, dans un terrain maigre et sablonneux ; mais ici, il est de plus petite taille et ses fleurs sont blanches.

G. pusillum.— Presque partout aussi, principalement à Laveyron, et quelquefois mêlé au *G. Molle* auquel il ressemble beaucoup du reste, vous cueillerez le *Géranium pusillum, G. fluet ;* ses pétales bleuâtres ou violacés sont échancrés seulement au sommet et couvrent des carpelles lisses et pubescents.

G. colombinum. — Sous la lisière des bois, à l'ombre des vernes et des acacias qui abritent le chemin du pied de Champy à Laval et le long de la Galaure, un autre *Geranium* couvert de petits poils blancs vous offrira ses grandes corolles d'un beau rouge, portées sur des pédoncules uniflores. C'est le *Geranium colombinum, G. colombin.*

G. rotundifolium. — Lorsque nous gravirons la côte de Champy je vous montreaai, soit étalé sur le chemin, soit abrité par un rocher ou une touffe de chêne, soit même dressé en plein soleil dans les vignes, le *Geranium rotundifolium, Géranium* à feuilles rondes, avec sa tige épaisse et rouge. Ses feuilles réniformes sont souvent 5-lobées, et ses corolles petites et rose-tendre, quelquefois blanches, protègent des carpelles lisses et pubescents.

G. pyrenaicum. — Au milieu des prairies s'élève jusqu'à 60, 70 *c.m.* le *Géranium pyrenaicum, Géranium* des Pyrénées. Le vert sombre de ses feuilles réniformes, largement galmatiséquées, semble faire tâche au milieu du vert gai des graminées qui l'avoisinent. Ses pétales d'un bleu-violet ou d'un rose-lilacé sont ciliés sur l'onglet, profondément bifides et deux fois plus longs que le calice.

G. Robertianum. — Nous avons encore un *Geranium*, vulgairement appelé l'herbe à Robert, l'herbe à esquinancie, *Geranium Robertianum*, qui aime à se *soulombrer* (1) sous les haies, on le reconnaît facilement à la forte odeur qu'il répand par le froissement de sa tige rougeâtre velue, quelque peu glanduleuse et de ses feuilles permatifides. Ses pédoncules biflores sont surmontés chacun, par une grande fleur dont les pétales roses, rarement blanches et au moins deux fois plus longues que le calice, sont glabres au-dessus de l'onglet.

Nous avons déjà dit un mot de l'*Erodium* et ce qui le distingue du *Geranium*.

Erodium, du mot grec *erodios*, héron. On ne peut, en effet, rencontrer un *Erodium*

(1) Mot usité ici pour signifier se mettre à l'ombre.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

dont le fruit sec conséquemment allongé et porté sur un long pédicelle coudé presque à son sommet, sans penser à la description que le bon Lafontaine fait de son échassier bon enfant, « le héron au long bec emmanché d'un long cou ».

Notre Erodin ne côtoye pas, il est vrai les étangs ni les rivières, mais bien les chemins et les champs sablonneux infatigués par le labour.

Erodium cicutarium. — C'est d'abord l'*Erodium cicutarium*, *Erodium* à feuilles de ciguë, dont la tige couchée s'étale quelquefois à plus de 50 *c.m.* Ses fleurs sont rouges ou roses, quelques-unes d'entre elles portent dix pétales blancs, Ses feuilles à pétioles permatiséquées laissent après les avoir froissées échapper une odeur très désagréable.

Erodium chœrophyllum. — Sur le chemin de Champy, entre le creux de Sédan (*je dis Sédan*) et la Crose, vit côte-à-côte avec l'*Erodium cicutarium*, l'*Erodium chœrophyllum*, *Erodium* à feuilles de cerfeuil. Il est plus petit que son congénère et ses feuilles sont à segments linéaires et aigus.

(*A suivre.*) J. B.

Bibliographie

Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France, par Jules DE GAULLE (Extrait de la « Feuille des jeunes naturalistes », 1906 à 1908). Ce nouveau catalogue marque un progrès sérieux sur l'ancien de Dours et, malgré certaines omissions (je parle pour le groupe des Ichneumoniens que j'ai un peu étudié) qu'il faut regretter, il est appelé à rendre de grands services à tous les Hyménoptéristes, il leur donnera entre autres de nombreux renseignements biologiques, ce qui manquait précédemment. Tous les amateurs d'Hyménoptères qui ne l'auraient pas encore doivent s'empresser d'ajouter à leur bibliothèque cet ouvrage si utile à consulter et qui doit les guider pour le classement de leur collection.

Neue Ptinidæ Anobiidæ und Anthicidæ des Naturhistorischen Museums zu Hamburg, par M. PIC (extrait de « Mitteil. Natur. Mus. », XXV, 1908). Sont décrites dans cet article les espèces suivantes : *Hadrobregmus punctatipennis*, du Chili, *Ptinus Witti*, de l'Equateur, *Niptus maximus*, du Brésil, *Formicomus Roseleri*, de Luçon, et *Anthicus samoanus*, de Samoa.

Description d'une espèce nouvelle de Chauliognathus du Brésil, par J. BOURGEOIS, (extrait de la « Revista Museo de La Plata », XV, 1908). L'espèce décrite est *Chauliognathus Bruchi*, provenant de Minas Geraes.

Collections recueillies par M. Maurice de Rothschild dans l'Afrique orientale (1905-1906). Lycides, par J. BOURGEOIS (extrait « Bul. Mus. Paris», 198). Enumération de différentes espèces connues et description de *Demosis compactus*.

Notes sur la faune entomologique de la Roumanie. Additions au catalogue des Coléoptères, par A.-L. MONTANDON. (« Bul. Soc. Sc. Bucarest », XVII, 1908). Article important et très intéressant, à consulter au point de vue de la répartition géographique des Coléoptères.

Les insectes qui font tomber les épis et l'insecte qui fait périr les ormeaux, par J. BERRIAT SAINT-PRIX (Clermont-Ferrand, 1908). Etude biologique détaillée du *Calamobius gracilis* Crtz et du *Cephas pygmæus* Latr., accompagnée de diverses observations sur *Galeruca xanthomelæna* Schr., etc.

Normalpræparation von Kafern, par Rudolf TREDL (extrait de « Entomologische Blatter » (Schwabach 1908). Renseignements divers sur la préparation des insectes.

Faunules Hemiptérologiques et Notes Hemiptérologiques, par M. LAMBERTIE (extrait des « Procès-verbaux de la Soc. Lin. Bordeaux », volume LXII). Enumérations de quelques captures avec habitats.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Bonne Année !

A l'occasion de la nouvelle année, le directeur de l'*Echange* est heureux d'adresser à tous les abonnés, et plus spécialement à ses dévoués collaborateurs, de nombreux et très sincères souhaits. — Cette note tiendra lieu de l'envoi de cartes.

A Vendre

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, comprenant environ 9.000 espèces ou variétés et 53.000 exemplaires, en très bon état de conservation.

Adresser les offres à **M. Louis Gavoy**, 5bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

A vendre Bibliothèque botanique de feu l'abbé Boulu, de Lyon. — Demander le catalogue à **M. Perret**, place Saint-Maurice, 3, Vienne, (Isère).

Avis importants et Renseignements divers

L'envoi du journal est continué à tous les anciens abonnés ; les personnes ayant accepté les premiers numéros seront considérées comme abonnées pour l'année entière et une traite augmentée des frais de recouvrement leur sera présentée dans le courant du mois de mars. Les abonnés désirant éviter ces frais supplémentaires sont priés d'adresser le montant de leur abonnement soit à M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Auclaire, à Moulins (Allier).

Les abonnés ayant des réclamations à faire ou des changements d'adresse à signaler, sont priés de s'adresser directement au directeur de l'*Echange*, M. Maurice Pic, à Digoin.

M. Julien Achard prie ses collègues de prendre note de sa nouvelle adresse : **42, rue du Lycée, à Sceaux (Seine)**.

M. Henri Brandicourt, 3, Place Royale, Nantes (Loire-Inférieure), ayant l'intention de publier, dans un ou deux ans, un travail sur les diverses formes d'écailles des lépidoptères Rhopalocères de France demande à ses collègues d'être assez complaisants pour lui envoyer des Lépidoptères diurnes avariés de France, pour l'étude microscopique des ailes.

M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, **Voslau bei Wien (Autriche)**, prévient ses correspondants qu'il a l'intention de partir milieu mars pour l'Espagne où il compte explorer particulièrement la province Leon. Lui écrire directement pour avoir de plus amples renseignements sur ces projets de voyage, ainsi que pour connaître les conditions de participation à ses récoltes d'insectes.

M. V. Manuel Duchon, Entomologie, Rakovnik-Rakonitz, Bohême-Autriche, a fait paraître dernièrement une nouvelle liste de Coléoptères contenant un grand nombre de raretés et espèces intéressantes, parmi lesquelles on peut citer : Philonthus insignis Luze, Schizonycha gracilipes Sem., Stolatus gibbosus Petri, Hauseria acmæopsiformis Rttr., Phytœcia farinosa Gglb., etc., etc.

Bulletin des Echanges

M. Maurice Lambertie désire échanger les espèces suivantes : Agallia Antoniæ Mil. 200 exemplaires environ. Cicadula cyanæ Boh. de la Gironde, contre Æpophilus Bonnairei Sign., Æthus Signoreti M. R., Cydnus nigritus Fab., Psamnozetus albipennis Costa, Macroscytus brunneus Fab., Geotomus elongatus H. S., Brachypeltus aterrimus Forst., Gnathoconus albomarginatus Fab., picipes Fall., Adomerus biguttata L., Schirus morio L., S. maculipes M. R., Canthophorus dubius Scop., Eupelex depressa Fab., Acocephalus carinatus Mul., A. tricinctus Curtis, A. trifasciatus Fourcr., Dorydium paradoxum Burm., Fieberiella Flori Stal., Phlepsius guttatus Fieb., etc.

M. Méquignon, 9, rue de la Grève, Vendôme, offre un certain nombre d'ouvrages, brochures, tirés à part, sur l'histoire naturelle : entomologie, zoologie, botanique, etc. Il désire en échange des Coléoptères ou des ouvrages sur les Coléoptères. Envoi de la liste sur demande.

M. le capitaine Agnus, au 33e régiment d'artillerie, Poitiers, désire échanger un très grand nombre de bonnes espèces de Coléoptères des Alpes. Il demande des insectes frais, bien déterminés et portant des mentions précises relatives à leur capture. Envoyer liste d'oblata.

M. Julien Achard désire, en achat ou échange des Cicindélides du globe, et en échange seulement des Coléoptères de France, principalement Lamellicornes et Longicornes, frais et bien nommés.

M. Jean Dayrem, Coche par Lectoure (Gers), désirant varier dans sa collection les étiquettes de provenance, demande, par unités ou séries, des Longicornes, même communs, pourvu qu'ils soient très frais et bien préparés. Il en donnera volontiers deux fois et plus l'équivalent, d'après les catalogues, en espèces de toutes familles et d'une rareté à peu près égale à celle des Longicornes qu'il aurait reçus. Le choix serait fait sur une longue liste où peuvent figurer, outre les espèces courantes, beaucoup de bons insectes qu'il possède en nombre. Envois par colis-postaux, en gare ou à domicile.

Le Prof. Carlos E. Porter est prêt à faire l'échange de ses publications et des Crustacés du Chili contre des travaux récents sur les Crustacés malacostracés et des exemplaires exotiques. Il désire augmenter ses relations scientifiques avec ses collègues (Zoologie, Histologie, Carcinologie) du monde entier. Adresse : Prof. Porter, Casilla 2352, Santiago (Chili).

Le Gérant, E. REVÉRET.

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*